



VISITE IMAGES & DECOUVERTES

Mercredi 9 Décembre 2015

En cette période qui précède Noël, comme l'étoile du berger, un soleil radieux nous conduisit devant l'entrée de l'hôtel particulier Kergorlay Langsdorff, situé 9 rue de l'Amiral d'Estaing, dans le 16^{ème} arrondissement de Paris. La façade de style Louis XVI nous étonna par sa simplicité.

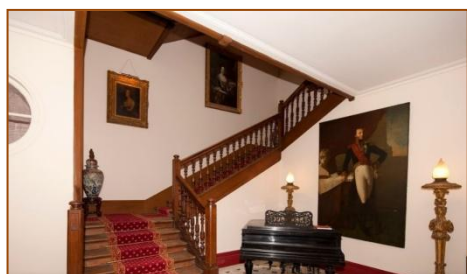


Nous avons pénétré dans cet hôtel particulier, le dernier à Paris, encore habité par la famille d'un bâtisseur. Cet hôtel fut édifié vers 1890, sur la colline de Chaillot, par Paul-Ernest Sanson, un des architectes les plus renommés de la Belle Epoque. Au XVII^{ème} siècle, ce quartier encore très rural, accueillait des troupeaux de chèvres !...



Il est toujours habité par la famille de celui qui l'a fait construire, le comte Pierre de Kergorlay, homme politique important et grande figure du catholicisme social du début du XX^{ème} siècle. Il fit ériger cet immeuble de trois niveaux pour lui et sa 2^{ème} épouse, Marie de Caulaincourt, petite fille du général de Caulaincourt, duc de Vicence, grand écuyer de Napoléon, ambassadeur à Saint Pétersbourg, ministre des relations extérieures de l'Empereur et... grand père de la comtesse de Kergorlay !

Depuis 11 ans, les héritiers, une fratrie de sept enfants, essaient de faire revivre ces lieux de famille et de mémoire historique liée à la grande Histoire. En effet, trois des frères ont commenté eux-mêmes la visite.



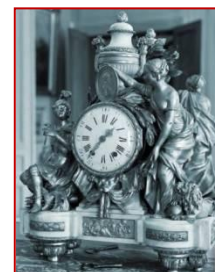
pièce.

Après un accueil chaleureux dans le grand vestibule, nous sommes montés au 1^{er} étage pour accéder au petit salon de leur grand-mère qui était, paraît-il, une maîtresse-femme ! De nombreuses peintures de scènes galantes, un écritoire empire, et une magnifique sculpture de tête d'enfant décorent la



Dans le grand salon, nous avons découvert un magnifique lustre de Murano, des peintures

romantiques et une pendule très raffinée, en bronze doré, réplique de celle qui se trouve dans le bureau du roi Louis XV, à Versailles.



Nous avons pris place pendant quelques instants autour de la table de la salle à manger, sur laquelle est exposé un superbe service de table en porcelaine appartenant à l'ambassadeur de France en Russie et qui fut utilisé par le tsar Alexandre.

LA DUCHESSE DE VICENCE (1790-1868) (1790-1868). Elle fut à la main un ouïe sur un fond de paysage roman-
 tique. Mère de la Comtesse Pierre de Kergorlay, elle était la fille du Marquis de Capoue, célèbre marchand de tabac au 18^{ème} siècle dont le musée du Louvre acheta en 1848 une partie de la collection. Réparties dans tout l'hôtel.

Nous avons pu admirer le magnifique bâton de grand écuyer, orné d'abeilles, symbole de l'empire, la mallette de voyage et la tenue d'apparat couleur « puce » du général de Caulaincourt, ainsi qu'une lettre de Napoléon, en date du 2 février 1808. En vitrine, une pièce unique, le camée de Napoléon, sculpté en bas relief, en pierre dure, à l'effigie de Napoléon, en tenue d'empereur romain, est exposé. Ce camée fut offert par Napoléon au général de Caulaincourt, dans la nuit du 12 au 13 avril 1814, après que l'empereur ait tenté de se suicider...



Au 2^{ème} étage nous avons visité un petit salon, ainsi que la surprenante chambre de Mme de Kergolay, restée en l'état depuis 1895... Le papier peint, les tableaux, les photos restés intacts, donnent vie à la chambre que les héritiers, par respect et souvenir, n'ont jamais osé toucher.

Enfin, nous sommes descendus dans le grand salon où une délicieuse collation nous attendait !

Tout au long de la visite, nous avons pu admirer une intéressante collection de tableaux de la Renaissance, des 18^{ème} et 19^{ème} siècles, provenant du marquis de Cypierre, deuxième grand père de Mme de Kergolay et dont une partie fut acquise par le Musée du Louvre, en 1848.



En sortant, nous avons aperçu la cour intérieure au fond de laquelle un pavillon indépendant, en briques rouges abrite deux stalles de chevaux avec un logement pour le cocher. Plusieurs héritiers et leurs familles habitent dans l'aile donnant sur la cour intérieure.



Nous sommes tous sortis de cette visite, touchés par l'accueil et la simplicité de nos hôtes qui ont su avec respect, émotion, sensibilité et passion, évoquer la vie de leurs ancêtres...

L'hôtel Kergolay Langsdorff n'est pas un simple musée mais un lieu de vie attaché à une famille et à la grande Histoire. Il reste aujourd'hui le témoignage de l'architecture de la Belle Epoque parmi tous les hôtels particuliers que firent construire les grands noms de l'aristocratie, de l'industrie et de la finance à la fin du XIX^{ème} siècle.

Il est doté d'une âme, nourrie par la présence de ceux qui y ont passé leur jeunesse et qui l'habitent encore !...